

des catholiques, pour faire l'apologie ou la justification des Jésuites ; ils n'ont besoin, du reste, ni de l'une ni de l'autre.

Dans un grand discours sur la *guerre aux Jésuites*, prononcé le 31 août 1877, en l'église du Jésus, à Paris, le R. P. Félix disait : “ Depuis plus de trois cents
“ ans qu'il marche dans les orages de notre monde
“ nouveau, le bataillon d'Ignace n'a pu trouver un
“ jour de trêve, ni une heure de repos. On dit que
“ le créateur de cette légion militante eut la vision
“ prophétique de cette étrange destinée. Lorsqu'il
“ se rendit à Rome, pour obtenir du Saint-Siège la
“ confirmation de son œuvre, le Sauveur lui apparut
“ près de la ville, portant la croix sur ses épaules, et
“ il lui dit en le regardant : “ Ignace, je te serai
“ propice à Rome ; *Romæ tibi propitius ero.* ” Cette
“ vision donna au saint fondateur la double
“ certitude qu'il surmonterait tous les obstacles que
“ son institution allait rencontrer à Rome même, et
“ que cette institution, une fois organisée, elle aussi,
“ porterait sa croix, et que la persécution ne lui
“ manquerait pas. On ajoute même qu'Ignace
“ demanda et obtint, pour les siens, ce singulier
“ privilège : être attaqués et persécutés toujours. ”